



Olivier Jean, Guillaume Bastille, Charles Hamelin, François-Louis Tremblay et François Hamelin, après leur victoire au relais 5 000 mètres. | Photo : The Canadian Press / Tara Walton.

MÉDAILLÉS D'OR !

OLIVIER JEAN ET GUILLAUME BASTILLE MONTENT SUR LA PLUS HAUTE MARCHÉ DU PODIUM AUX JEUX OLYMPIQUES DE VANCOUVER.

Pierre-Etienne **Caza**

Les étudiants Olivier Jean et Guillaume Bastille ont remporté une médaille d'or en compagnie de leurs coéquipiers Charles Hamelin, François Hamelin et François-Louis Tremblay, lors de l'épreuve du relais 5 000 mètres de patinage courte piste, disputée le 26 février aux Jeux olympiques de Vancouver.

Cinq équipes prenaient part à la finale du relais. À la mi-course, l'équipe canadienne était au deu-

xième rang, derrière celle de la Chine. «Les Coréens, qui étaient troisième, ont tenté plusieurs dépassements, mais nous sommes accrochés à la deuxième place», raconte Olivier Jean, étudiant au baccalauréat d'intervention en activité physique.

La stratégie de l'équipe canadienne était d'être en première position pour les 15 derniers tours et c'est Olivier Jean qui a réussi à dépasser le patineur chinois avec 21 tours à faire. «Vers la fin, Charles, François et moi avons pa-

tiné deux tours de piste chaque fois plutôt qu'un tour et demi, afin de permettre à François-Louis de bénéficier d'un temps de repos plus long pour qu'il puisse terminer la course en force», explique-t-il. Le Canada a réussi à conserver son avance jusqu'à la fin et François-Louis Tremblay a explosé pour le sprint final, devançant la Corée, médaillée d'argent, et les Américains, médaillés de bronze.

«Nous avons écrit un scénario et cela s'est déroulé comme

suite en P12 ►



DES DIPLÔMÉS
À L'HONNEUR P04

ADIEU
BOURRELETS ! P06



SPÉCIAL ARTS P08



NUIT BLANCHE
ENDIABLÉE P20



Imprimé sur papier
100% recyclé

Dépôt légal
Bibliothèque nationale
du Québec
Bibliothèque nationale
du Canada
ISSN 0831-7216

Les textes de L'UQAM
peuvent être reproduits sans
autorisation, avec mention
obligatoire de la source.

UQAM

Université du Québec à Montréal
C. P. 8888, succ. Centre-ville,
Montréal (Québec) • H3C 3P8

DES RÉSULTATS RASSURANTS

MONIQUE GOYETTE, VICE-RECTRICE AUX AFFAIRES ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES, TRAVAILLE AVEC ACHARNEMENT À MAXIMISER LES REVENUS DE L'UQAM SUR LE LONG TERME.

Angèle **Dufresne**

La vice-rectrice **Monique Goyette** est une femme discrète, mesurée, rigoureuse. «Quand on me donne la parole, habituellement, c'est que les choses vont mal», dit-elle en riant. Or, les choses vont plutôt bien à l'UQAM depuis que le terrible passif immobilier a été liquidé, grâce à l'appui du gouvernement québécois.

UN SURPLUS DE 1,2 MILLION \$

Le 23 février dernier, le C.A. a adopté les états financiers vérifiés de l'UQAM pour l'exercice 2008-2009. Au terme de cet exercice, le budget global de l'Université était de 332,7 millions \$ pour les produits et de 331,5 millions \$ pour les

charges : un premier remboursement de 88 millions \$ par le gouvernement du Québec pour le Complexe des sciences Pierre-Dansereau; la baisse importante, pendant l'année, des taux d'intérêts liés à la marge de crédit de l'UQAM; ainsi que les dépenses salariales diminuées en raison du conflit de travail des professeurs à l'hiver 2009.

«Il est beaucoup plus prometteur de travailler sur un plan de retour à l'équilibre basé sur le développement académique que de gérer la décroissance de l'UQAM, ce qui semblait la seule solution envisageable il y a deux ans», de préciser Mme Goyette. «Avec le règlement de la convention collective UQAM/SPUQ et l'embauche de nouveaux professeurs que Québec a accepté de financer, nous avons

retrouvé un premier remboursement de 88 millions \$ par le gouvernement du Québec pour le Complexe des sciences Pierre-Dansereau; la baisse importante, pendant l'année, des taux d'intérêts liés à la marge de crédit de l'UQAM; ainsi que les dépenses salariales diminuées en raison du conflit de travail des professeurs à l'hiver 2009.

La relance de l'UQAM dépend, en fait, de deux enjeux incontournables, de préciser la vice-rectrice. Premièrement, l'Université doit être en mesure de pourvoir ses nouveaux postes de professeurs, de même que ceux qui deviendront vacants après les départs à la retraite. Deuxièmement, il faut maintenir une paix sociale durable à l'Université pour que les étudiants reviennent y étudier, car – inutile de se le cacher – l'UQAM a perdu des joueurs après les deux longs conflits récents.

«LES BESOINS PRÉSENTS ET FUTURS DOIVENT ÊTRE DÉTERMINÉS AVEC UNE TRÈS GRANDE EXACTITUDE POUR LOGER LES 2 700 NOUVEAUX ÉTUDIANTS ET 145 PROFESSEURS ATTENDUS D'ICI 2014.»

– Monique Goyette, vice-rectrice aux Affaires administratives et financières

charges, ce qui se traduit, au plan du fonctionnement proprement dit, par un surplus de 1,2 million \$. Rappelons que le Plan de retour à l'équilibre de l'UQAM prévoyait un déficit de 10,4 millions \$. Les trois éléments les plus significatifs qui ont mené à ces résultats positifs

redressé non seulement le budget d'immobilisation, mais aussi le budget d'opération qui pourra retrouver son équilibre d'ici 2015-2016.»

La vice-rectrice rappelle les principales hypothèses associées au Plan de retour à l'équilibre budgé-

MAXIMISER LES REVENUS

Mme Goyette travaille avec acharnement à maximiser les revenus de l'UQAM sur le long terme. La révision des codes Clarder – qui déterminent comment les cours sont cotés au ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport (MELS) en vue du financement des étudiants qui s'y inscrivent – a rapporté 6 millions \$ récurrents à l'UQAM depuis 2006-2007. La vice-rectrice travaille également sur les impacts financiers des formules de financement et sur la façon dont l'UQAM pourrait en

suite en P12 ►

La Fondation de l'UQAM remercie chaleureusement
ses donateurs majeurs de la communauté universitaire
qui contribuent généreusement aux projets de la Fondation.

Cercles
de reconnaissance

www.fondation.uqam.ca

UQAM
LA FONDATION

30 ans
d'engagement
et de réussite

Claude **Gauvreau**

NOUVEAUX VISAGES EN SCIENCES HUMAINES

LA FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ACCUEILLE 11 NOUVEAUX CHERCHEURS, QUI S'AJOUTENT AUX QUELQUE 225 MEMBRES DE SON CORPS PROFESSORAL.

Manon Bergeron (sexologie) s'intéresse à l'éducation et à la promotion de la santé en matière de sexualité. Ses travaux de recherche portent notamment sur l'évaluation des programmes d'intervention, de formation et de prévention dans le domaine de l'éducation sexuelle, plus particulièrement de la violence sexuelle.

Les champs de spécialisation de **Line Chamberland** (sexologie) concernent principalement la sociologie des minorités sexuelles (gais, lesbiennes, personnes bisexuelles et transsexuelles) et la construction sociale de leurs identités. Ses recherches portent notamment sur l'impact de l'homophobie sur la persévérance et la réussite scolaires.

Marie-Chantal Doucet (travail social) possède une expérience de travailleuse sociale en psychiatrie à l'Institut Albert-Prévost. Les fondements théoriques de la santé mentale, les rapports entre santé mentale et société, les souffrances sociales et la sociologie de l'individu et du lien social comptent parmi ses intérêts de recherche.

Diplômé de l'UQAM et détenteur d'un doctorat de l'Université York, **Frédéric Guillaume Dufour** (sociologie) est un spécialiste de la sociologie politique et historique. Ses intérêts de recherche sont diversifiés : nationalisme, racisme et antisémitisme (en Europe surtout), globalisation et économie politique internationale.

Michael Friesner (linguistique) a fait ses études de doctorat à l'Université de Pennsylvanie. Ses recherches portent notamment sur les variations sociolinguistiques en



À l'avant-plan : Danielle Julien, vice-doyenne à la recherche de la Faculté des sciences humaines, Piroška Nagy, Janie Houle, Line Chamberland, Michael Friesner et Anne Rochette, doyenne de la faculté. Derrière : Dave Saint-Amour, Manon Bergeron, Audrey Gonin et Vincent Guillin. | Photo: Nathalie St-Pierre

français et en anglais au Québec et aux États-Unis, l'origine des traits du français québécois et la participation des allophones et des anglophones à la communauté linguistique francophone de Montréal.

Après son doctorat en sciences des religions à l'UQAM, **François Gauthier** (sciences des religions) a fait des études postdoctorales à l'Université Rennes-2 et à l'Université ParisX-Nanterre. Il s'intéresse à l'approche socio-anthropologique des formes et des logiques du religieux dans les sociétés contemporaines. Religion et politique, jeunesse et marginalités figurent parmi ses thématiques de recherche.

Audrey Gonin (travail social)

possède une expérience professionnelle dans les milieux de la santé mentale et de l'insertion sociale. Dans sa thèse de doctorat, elle s'est intéressée au sens que les intervenants sociaux donnent à leur pratique. Ses domaines de recherche concernent l'évolution historique et épistémologique de l'aide à autrui et du travail social, les questions éthiques et déontologiques et la recherche-action.

Détenteur d'un doctorat en philosophie de la London School of Economics and Political Science, **Vincent Guillin** (philosophie) a été maître de conférences associé à la Chaire de philosophie des sciences biologiques et médicales du Collège

de France. Ses travaux portent, entre autres, sur les rapports entre sciences biologiques et sciences humaines. Il s'intéresse également aux conceptions philosophiques de la «gouvernance scientifique», ainsi qu'à la philosophie du XIX^e siècle.

Les recherches de **Janie Houle** (psychologie) visent à soutenir le pouvoir d'agir et le rétablissement des personnes atteintes de troubles dépressifs ou anxieux. Elle s'intéresse à la collaboration entre les personnes atteintes et leur famille et les organismes communautaires et le réseau de la santé. Ses travaux portent également sur le développement et l'évaluation de programmes de prévention du suicide et de promotion de la santé.

Spécialiste de l'histoire intellectuelle, culturelle et religieuse du Moyen Âge, **Piroška Nagy** (histoire) a enseigné dans plusieurs universités en France, en Guyane et en Hongrie. Son projet de recherche actuel s'intitule *Un Moyen Âge sensible. Pour une histoire affective de l'Occident médiéval*. Elle a publié, en 2000, *Le don des larmes au Moyen Âge* et a co-dirigé la publication, en 2009, de l'ouvrage collectif *Le sujet des émotions au Moyen Âge*.

Dave Saint-Amour (psychologie) est chercheur associé au Centre hospitalier universitaire de Sainte-Justine et au Département d'ophtalmologie de l'Université de Montréal. Ses travaux portent notamment sur le développement de la vision binoculaire, les effets de la privation visuelle sur les autres fonctions sensorielles et les effets de l'exposition aux contaminants environnementaux sur le développement du cerveau. ■

OQAM

Optique
du Québec À Montréal

Vos opticiennes
aux portes
de l'université

www.oqam.com

375, Ste-Catherine Est (coin St-Denis) – 514-982-0775



Spécial UQAM
Monture à 1/2 prix

UN AMOUR PARTAGÉ ENTRE ÉDUCATION ET POLITIQUE

LA FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION DÉCERNE SON PRIX RECONNAISSANCE UQAM 2010 À YOLANDE BRUNELLE, POUR SON LEADERSHIP EXCEPTIONNEL, SON TRAVAIL DE COLLABORATION AVEC LES CHERCHEURS UNIVERSITAIRES ET SA VOLONTÉ DE DONNER AUX ENFANTS DES CLASSES ÉCONOMIQUEMENT DÉFAVORISÉES LES MÊMES CHANCES DE RÉUSSITE QUE LES ENFANTS DES AUTRES MILIEUX SOCIAUX.

Pierre-Etienne Caza

«Je me suis toujours fait un devoir de comprendre et d'aider ceux qui ont de la difficulté. Cela doit provenir de mon enfance. Je suis la quatrième d'une famille de huit enfants, alors j'en connais un rayon sur la relation d'aide», souligne en riant Yolande Brunelle, lauréate du Prix Reconnaissance 2010 de la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM.

Yolande Brunelle a complété un baccalauréat d'enseignement en adaptation scolaire à l'UQAM dans la jeune trentaine. «J'avais amorcé mes études dans la vingtaine, mais un emploi d'éducatrice en garderie m'a éloignée des bancs d'école pendant quelques années», raconte-t-elle.

D'abord enseignante au primaire, puis chargée de cours à l'UQAM en didactique des mathématiques, et conseillère pédagogique pour la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île, Mme Brunelle était aux premières loges lors de l'implantation de la réforme, au début des années 2000. «C'est totalement faux de clamer, comme plusieurs le font, que l'on a condamné une génération en mettant l'acquisition des connaissances de côté, affirme-t-elle. Celles-ci n'ont pas été évacuées; elles sont même essentielles pour réaliser une approche par compétences. En français et en mathématiques, les approches centrées sur la compréhension ont profité à plusieurs élèves, qui deviennent les acteurs de leur apprentissage.»

Aider les enfants en milieu défavorisé a toujours interpellé Yolande Brunelle, qui a par la suite été directrice-adjointe d'une école dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve,



Yolande Brunelle. | Photo: François L. Delagrave

avant d'obtenir le poste de directrice de l'école Saint-Zotique, qu'elle occupe depuis trois ans. Cette école est située dans le quartier Saint-Henri, un autre secteur défavorisé de la ville. «Dans ce genre de milieu, il faut que les professeurs et les membres de l'équipe de direction de l'école soient des gens engagés et convaincus, et c'est le cas chez nous», dit-elle.

LA POLITIQUE

Yolande Brunelle n'a jamais cessé de travailler, et elle a en plus trouvé

le temps pour soutenir la carrière politique de son mari... Gilles Duceppe, le chef du Bloc québécois.

«J'étais éducatrice en garderie quand je l'ai rencontré, raconte-t-elle. Il était père monoparental et sa fille de deux ans et demi était inscrite à la garderie.» Mariés depuis plus de 30 ans, ils ont eu un fils ensemble et sont aujourd'hui les heureux grands-parents de trois petits-enfants, le plus jeune ayant vu le jour en janvier dernier.

«Je me rappelle particulièrement de la première campagne électorale

de Gilles à titre de chef, en 1997. Le congrès à la chefferie venait à peine de se terminer lorsque Jean Chrétien a déclenché des élections. Ce fut la campagne la plus éprouvante.»

En ces années de gouvernement minoritaire, Mme Brunelle se réserve quelques jours de vacances au cas où des élections seraient déclenchées. «Autrement, je participe surtout à des activités politiques les week-ends, ce qui me permet de voir mon mari!», dit-elle en riant.

UNE CAUSE À DÉFENDRE

Yolande Brunelle n'hésite pas à donner au chef du Bloc son point de vue sur des sujets chauds. Elle aime rappeler à cet effet qu'elle a été commissaire à la Commission scolaire de Montréal (CSDM), de 1994 à 1998. Comme son époux, elle était alors sur les bancs de l'opposition. «Cette expérience m'a permis d'avoir une vue d'ensemble sur les grands enjeux, politiques entre autres, du monde de l'éducation», dit-elle.

L'un de ces enjeux est la maternelle à temps plein dès l'âge de quatre ans. L'école que dirige Mme Brunelle fait l'objet d'un projet-pilote sur la question, en collaboration avec des chercheuses de la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM (France Capuano et Christa Japel, entre autres). «C'est un dossier qui me tient à cœur et qui demande de la volonté politique, note-t-elle. 90 % des élèves des milieux défavorisés ne fréquentent pas les CPE. C'est donc important de leur offrir la maternelle à temps plein dès l'âge de quatre ans afin de pouvoir dépister rapidement leurs problèmes d'apprentissage, le cas échéant.»

Étonnée et flattée de recevoir le prix Reconnaissance de la Faculté des sciences de l'éducation, Yolande Brunelle espère que son implication pour soutenir la réussite des élèves dans les milieux défavorisés amènera d'autres personnes à agir dans ce dossier. Elle lève du même coup son chapeau à la recherche-action en éducation. «On devrait favoriser davantage ce genre de recherche, car cela fait avancer les choses dans la bonne direction», conclut-elle. ■



Jocelyne Blouin. | Photo: Jean-François Hamelin

MADAME MÉTÉO

LA FACULTÉ DES SCIENCES DÉCERNE SON PRIX RECONNAISSANCE UQAM 2010 À JOCELYNE BLOUIN, POUR SON RAYONNEMENT, SA RIGUEUR SCIENTIFIQUE ET SES GRANDS TALENTS DE VULGARISATRICE.

Pierre-Etienne Caza

«À l'époque, tout le monde riait de la météo et les prévisions sur deux jours n'étaient pas très bonnes», se rappelle avec humour Jocelyne Blouin, dont la carrière à la télévision de Radio-Canada reflète le chemin parcouru depuis 30 ans en matière de météorologie. «Aujourd'hui, nous visons juste sept sur huit pour le lendemain», raconte la lauréate du Prix Reconnaissance 2010 de la Faculté des sciences de l'UQAM.

Invariablement, les gens qui abordent Jocelyne Blouin dans la rue lui parlent... de météo! Elle ne s'en lasse pas, puisque les gens sont gentils et qu'elle est toujours autant passionnée par son métier. Même ceux qui rechignent la font sourire. «C'est sûr que les gens se souviennent davantage des fois où l'on se trompe, surtout si c'est le week-end! On m'a déjà dit : *Ma fille se mariait et vous vous êtes trompée!*»

À ceux-là, Jocelyne Blouin répète que les modèles ne sont pas

parfaits. «Les gens pensent qu'il est possible de prévoir la météo à long terme, mais cela n'a pas de sens sur le plan scientifique. Le taux de réussite après cinq jours est exécrable, alors vous avez plus de chances en tirant à pile ou face...», dit en riant la météorologue, qui se rappelle avec plaisir ses années d'études à l'UQAM, au baccalauréat spécialisé en physique. «C'était la deuxième année d'existence de l'Université, en 1970, se souvient-elle. Nous étions peu nombreux dans les classes, alors nous profitions au maximum de l'expertise des professeurs.»

Après son bac, le professeur Armel Boutard l'a convaincue de s'inscrire au certificat en météorologie, dont il était le directeur. «Au début, je trouvais cela ennuyant et je séchais les cours, mais j'ai dû me reprendre en main pour les examens de mi-trimestre... et c'est là que j'ai eu la piqûre. La météorologie m'a captivée et me captive encore, car elle touche à plusieurs aspects de la physique.»

UNE VULGARISATRICE HORS-PAIR

Engagée par Environnement Canada, Jocelyne Blouin fait d'abord ses classes à titre de météorologue en Ontario, puis dans l'Ouest canadien, notamment en compagnie de son collègue de promotion René Laprise, aujourd'hui professeur au Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère et directeur du Centre pour l'étude et la simulation du climat à l'échelle régionale.

«LES GENS PENSENT QU'IL EST POSSIBLE DE PRÉVOIR LA MÉTÉO À LONG TERME, MAIS CELA N'A PAS DE SENS SUR LE PLAN SCIENTIFIQUE. LE TAUX DE RÉUSSITE APRÈS CINQ JOURS EST EXÉCRABLE, ALORS VOUS AVEZ PLUS DE CHANCES EN TIRANT À PILE OU FACE...»

— Jocelyne Blouin

Elle est de retour à Montréal en 1976 et se voit offrir deux ans plus tard le poste de présentatrice météo à la télévision de Radio-Canada. «Tout était nouveau, j'ai dû apprendre sur le tas, et rapidement», se souvient-elle. À l'époque, ses patrons ne se cassaient pas la tête.

«Les gens veulent uniquement savoir le temps qu'il fera demain», voilà ce qu'ils lui répétaient. «Je passais mon temps à les convaincre du bien-fondé d'expliquer *pourquoi* il allait faire beau ou mauvais. J'ai commencé à vulgariser les phénomènes météorologiques et à expliquer le vocabulaire : front froid, front chaud, anticyclone, dépression, point de rosée, etc.» Aujourd'hui, remarque-t-elle, la plupart des téléspectateurs sont familiers avec ces termes. «Mieux, la météorologie est enseignée à l'école secondaire», dit fièrement la météorologue.

Au fil des ans, Jocelyne Blouin a vu plusieurs changements technologiques lui faciliter la tâche, mais sa fascination pour les phénomènes météorologiques, elle, est demeurée la même. «Les moments marquants de ma carrière se rapportent malheureusement à des phénomènes météorologiques rares et souvent violents, comme une tornade qui avait fait une vingtaine de morts à Edmonton, en 1987. Chaque fois, pourtant, ce fut l'occasion de vulgariser le phénomène pour le grand public.»

Même après 30 ans de métier, son plus grand défi demeure d'obtenir suffisamment de temps d'antenne, confie-t-elle. «Pourtant, les patrons savent bien que les gens tiennent à ces explications!» En 2005, quand la direction de Radio-Canada a aboli le bulletin météo de 22 h, le public n'a pas apprécié de se voir privé de «son» bulletin météo de fin de soirée et l'a fait savoir. Jocelyne Blouin est revenue en ondes à 22 h la semaine suivante. «J'étais touchée et fière que les gens se mobilisent de cette façon pour sauver ce bulletin», dit-elle.

Le Prix Reconnaissance de la Faculté des sciences, qu'elle accepte avec grand plaisir, vient en quelque sorte couronner une belle carrière, puisque Mme Blouin tirera sa révérence du petit écran l'an prochain, pour une retraite pleinement méritée. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

MAIGRIR LOCALEMENT : ENFIN POSSIBLE

DES PROFESSEURS DE L'UQAM ONT MIS AU POINT UN APPAREIL QUI PERMET DE FAIRE DISPARAÎTRE LES BOURRELETS DISGRACIEUX QUI RÉSISTENT À L'EXERCICE.

Marianne Boire,
collaboration spéciale UQAM,
Sciences Express

La technologie Adipotronics® peut faire disparaître les tissus gras de façon localisée, par électrostimulation. Un des inventeurs de la technologie, Jean P. Boucher, du Département de kinanthropologie, tente présentement de lancer l'appareil sur le marché international. Pour ce faire, il a fait appel à Gestion Valeo, un organisme qui tente de valoriser les découvertes issues de sept institutions universitaires québécoises, dont l'UQAM. «Nous avons besoin d'amasser près d'un demi-million de dollars pour la mise en marché de l'appareil, mais aussi pour perfectionner sa conception», explique Jean P. Boucher. Si le chercheur atteint son but, Adipotronics® pourrait générer des revenus considérables, non seulement pour les inventeurs, mais aussi pour l'UQAM, qui détient la moitié des droits de l'appareil.

Le brevet de l'invention a été octroyé au Canada en octobre 2008, ce qui permet à l'équipe d'en révéler davantage sur l'appareil, sans craindre d'être copiée. Et Adipotronics® devrait conquérir de nouvelles contrées sous peu : «On est en attente de brevet aux États-Unis, en Europe et au Brésil», précise Jean P. Boucher.

Du côté des investisseurs potentiels, les réactions varient de l'enthousiasme débridé au scepticisme. «Il faut faire attention dans



Photo : istockphoto.com

ce domaine, parce qu'il y a beaucoup de charlatans», fait valoir Alain Richard, de Gestion Valeo. On a tous déjà vu les publicités dans les tabloïds d'appareils d'électrostimulation promettant

un corps de rêve. Rien à voir avec l'innovation de l'UQAM, affirme Jean P. Boucher : «Nous sommes les premiers au monde à avoir des données scientifiques rigoureuses sur le fonctionnement de cette technologie.»

Son utilisation est simple : il suffit de coller une paire d'électrodes sur la peau à l'endroit désiré – souvent sur les cuisses pour les femmes et l'abdomen, pour les hommes, régions de prédilection pour les «gras réfractaires». Un courant électrique de faible intensité incite la cellule adipeuse à vider ses réserves de graisses dans l'organisme, sans

l'endommager. Pour que ce carburant soit brûlé sur-le-champ, l'appareil doit absolument être utilisé pendant une séance d'exercice.

UNE ÉTUDE CLINIQUE

Une étude clinique réalisée auprès d'une vingtaine de femmes a donné des résultats convaincants. Les participantes devaient se soumettre à 30 minutes de marche intense sur un tapis roulant trois fois par semaine pendant 12 semaines. Les participantes d'un des groupes portaient les électrodes, les autres non. Résultat : dans le premier groupe, les chercheurs ont noté une réduction moyenne de 19 % de l'épaisseur de graisse à la cuisse et de 5 % à l'abdomen. Rendue publique en 2008, cette étude avait été très médiatisée.

L'idée originale d'Adipotronics® est née dans la tête de Jean P. Boucher, il y a 20 ans, alors qu'il participait à un congrès en France. De retour à Montréal, il en parle à Roland Savard, spécialiste de la physiologie des tissus adipeux au Département des sciences biologiques de l'UQAM et ami de longue date. Mais à l'époque, l'électrophysiologie des cellules adipeuses étant encore inconnue, ce dernier le dissuade de s'aventurer dans cette voie.

En 2000, coup de théâtre ! Des chercheurs espagnols découvrent des «canaux ioniques» dans la membrane des cellules graisseuses. Autrement dit, cela signifie que des particules chargées peuvent traverser la membrane de la cellule pour y initier des réactions métaboliques.

Cette découverte est importante, car elle montre qu'on peut «parler» aux tissus adipeux avec un courant électrique. On sait depuis longtemps que les cellules nerveuses et musculaires ont cette propriété; c'est ce qui permet au muscle de se contracter en réponse à un signal du système nerveux central.



Photo : Nathalie St-Pierre

« NOUS SOMMES LES PREMIERS AU MONDE À AVOIR DES DONNÉES SCIENTIFIQUES RIGOUREUSES SUR LE FONCTIONNEMENT DE CETTE TECHNOLOGIE. »

— Jean P. Boucher, professeur au Département de kinanthropologie

Il restait ensuite à trouver le «mot de passe» pour entrer dans la cellule adipeuse et lui ordonner de relâcher ses graisses! «Placer des électrodes sur la peau, c'est facile, explique le professeur Boucher. Le défi, c'est de trouver exactement le bon courant avec l'intensité, la durée de l'impulsion et la fréquence voulues.» Pour qu'Adipotronics® fonctionne, l'équipe a déjà démontré que le courant doit être compris entre 4 et 6 milliampères, avec une onde carrée de longue durée. Les chercheurs travaillent maintenant à optimiser ce courant.

DES GRAS OBSOLÈTES

Mais n'y a-t-il pas un danger à faire disparaître ces stocks de graisse résistants? N'ont-ils pas leur raison d'être – la Nature faisant toujours si bien les choses? «On ne comprend pas encore très bien pourquoi ces masses de graisse existent, répond Roland Savard. Mais on pense qu'elles constituent des réserves spéciales pour les périodes de famine ou pour la reproduction.» Bref, dans une société de surabondance, elles seraient devenues obsolètes. «De plus, on ne fait que stimuler le métabolisme normal de la cellule, car la libération de lipides dans l'organisme se fait constamment», poursuit Roland Savard.

Si Adipotronics® est lancé sur le marché, il ne sera pas vendu au magasin du coin. «On ne veut pas qu'il tombe entre les mains de monsieur et madame tout-le-monde, explique Jean P. Boucher. L'appareil nécessitera un encadrement professionnel, dans des cliniques ou centres spécialisés.»

Adipotronics® a grandement intéressé Alain Richard et Gestion Valeo. «Cette technologie est complètement originale et elle brise le moule traditionnel en réunissant trois concepts : courant électrique, relargage des lipides et exercice physique. Convaincre les investisseurs est plus difficile, mais à long terme, le potentiel de l'appareil est vraiment prometteur.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

FINIES, LES MENSTRUATIONS?

DE PLUS EN PLUS DE FEMMES PRENNENT DES CONTRACEPTIFS POUR SUPPRIMER LEURS MENSTRUATIONS, AVEC LA BÉNÉDICTION DE LEURS MÉDECINS.

Marie-Claude Bourdon

Cesser d'avoir ses règles tous les mois? Rien de plus facile. Il suffit de prendre un contraceptif actif tous les jours, plutôt que 21 jours par cycle. «La possibilité de supprimer les menstruations existe depuis l'apparition de la première pilule contraceptive dans les années 50», affirme la doctorante en sociologie Mélissa Nader, qui s'est penchée sur ce phénomène dans le cadre de sa maîtrise. «À l'époque, on avait même envisagé de donner la pilule en continu. Mais la contraception en soi représentait une telle révolution que l'on a préféré ne pas faire disparaître les règles du même coup. La version de la pilule qui a été commercialisée comprenait donc une semaine sans hormones.»

De tout temps, pour des athlètes ou dans des cas particuliers, les médecins ont prescrit la pilule en continu afin de provoquer l'arrêt des menstruations, précise la chercheuse. Mais la pratique restait confidentielle. Aujourd'hui, de plus en plus de médecins proposent à leurs patientes de dire adieu à leurs règles. Un nouvel anticonceptionnel, le Seasonale (84 pilules actives suivies de sept inactives) permet de réduire les périodes menstruelles à quatre par année. D'autres formules, comme les injections de Depo-Provera, conçues pour éviter les oublis, ont pour effet secondaire d'éliminer complètement les menstruations en maintenant constant le niveau d'hormones.

DE FAUSSES RÈGLES

Au cours d'un cycle naturel, c'est l'absence de fécondation qui enclenche les règles. Quand une femme prend un contraceptif hormonal, les menstruations sont déclenchées artificiellement par une baisse du taux d'hormones dans le corps. «On dit que ce ne sont pas de vraies règles et qu'on peut donc les supprimer sans



Photo : istockphoto.com

problème», note Mélissa Nader.

La suppression des menstruations est proposée dans une logique de liberté et de performance. «On entend tout un discours selon lequel les femmes d'aujourd'hui travaillent et n'ont plus le temps d'avoir leurs règles», observe la chercheuse.

Le sujet est apparu dans la littérature scientifique – et dans les revues féminines – depuis une dizaine d'années, après la publication d'un livre, *Is Menstruation Obsolete? (Les menstruations sont-elles désuètes?)* du gynécologue Elsimar Couthino. L'auteur, qui est aussi l'inventeur du Depo-Provera, prône la suppression hormonale des menstruations de l'adolescence jusqu'à la ménopause. Son argument? Les femmes ont leurs règles beaucoup plus souvent qu'auparavant, entre autres parce qu'elles commencent à avoir leurs menstruations plus tôt dans la vie et parce qu'elles font moins d'enfants. Or, le corps des femmes ne serait pas conçu pour avoir autant de menstruations à répétition. «Selon ce discours, les menstruations sont devenues une sorte d'anomalie dans la vie des femmes, dit Mélissa Nader. Non seulement la suppression des règles n'aurait pas d'effets négatifs sur leur santé, mais elle permettrait, dans une logique de prévention, de soulager des conditions comme la migraine, l'arthrite ou l'endométriose.»

UN MARQUEUR SYMBOLIQUE

«Du côté des féministes, des centres de santé des femmes ou du milieu des médecines alternatives, la suppression des menstruations suscite beaucoup moins d'enthousiasme, mentionne la chercheuse. On souligne qu'il n'y a pas eu d'études sur les effets à long terme de la prise de contraceptifs en continu. On s'interroge aussi sur les conséquences d'une pratique qui a pour but d'éliminer un marqueur symbolique important de la féminité.»

La suppression des menstruations s'inscrit dans une dynamique plus large, celle de la médicalisation de la santé, un sujet auquel Mélissa Nader consacre ses recherches de doctorat. «La médicalisation n'est pas seulement l'œuvre de méchantes compagnies pharmaceutiques qui inventent des maladies pour vendre des médicaments, souligne la chercheuse. La logique économique existe, mais elle doit rencontrer un terrain fertile. Dans le cas de la suppression des menstruations, on voit que d'autres logiques sont à l'œuvre, comme celles de la prévention ou de l'efficacité. C'est parce que l'élimination des règles est vue comme une solution moderne aux conditions de vie des femmes modernes que des femmes acceptent de prendre une pilule par jour tous les jours.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

SPÉCIAL ARTS

De septembre 2009 à avril 2010, un mois est consacré à chaque faculté de l'UQAM pour souligner le 40^e anniversaire de l'Université. En mars, la Faculté des arts est à l'honneur.

En intégrant l'École des beaux-arts dès sa naissance, en 1969, l'UQAM a été l'une des premières universités francophones à incorporer les arts dans ses programmes de formation et à accorder une place unique à la démarche de création, aux côtés de la recherche. Aujourd'hui, toutes les disciplines artistiques – arts visuels et médiatiques, création littéraire, danse, design, musique et théâtre – sont enseignées à sa Faculté des arts. On y développe aussi une réflexion théorique et critique, notamment en histoire de l'art, en muséologie et en études littéraires, ainsi que dans les programmes en enseignement des arts. Les forces de la faculté se déploient dans divers domaines, comme ceux de l'innovation artistique, de l'analyse du rôle des arts et de la culture, des études sur le patrimoine, de la pédagogie, de la diffusion des arts dans la communauté et de la méthodologie de la création.

LA JONCTION ENTRE THÉORIE ET PRATIQUE

LA FACULTÉ DES ARTS DE L'UQAM EST LA PLUS IMPORTANTE AU QUÉBEC ET L'UNE DES PLUS RENOMMÉES AU CANADA.

Claude **Gauvreau**

Qu'est-ce qui caractérise la Faculté des arts de l'UQAM ? «C'est la jonction entre théorie et pratique, lance sa doyenne, Louise Poissant. Tous nos étudiants, au premier cycle comme aux cycles supérieurs, sont impliqués dans une démarche de réflexion critique sur leur propre production artistique et sur celle des autres.» Selon elle, le programme de doctorat en études et pratiques des arts reflète bien cette convergence. Véritable laboratoire de production et de réflexion autour des pratiques et des théories actuelles en art, tous les départements et écoles de la faculté y participent.

La faculté est aussi reconnue pour son expertise en méthodologies de la recherche-crédation. «Les processus de création en arts ne sont pas aveugles. Il faut chercher à les comprendre, soutient Louise Poissant. Pour obtenir des fonds de recherche auprès des organismes subventionnaires, les artistes au sein de la faculté ont dû, au fil des ans, définir leur démarche de création.» Cette préoccupation est également présente en enseignement, alors que les programmes d'étude intègrent les approches réflexives à l'égard des processus créatifs.



Joanne Lalonde, vice-doyenne à la recherche et à la création, Louise Poissant, doyenne, et Mona Trudel, vice-doyenne aux études. | Photo: Nathalie St-Pierre

UNE FORMATION RECONNUE

L'UQAM est la seule université au Québec à proposer un enseignement professionnel au premier et au deuxième cycle en danse, rappelle Mona Trudel, vice-doyenne aux études. Elle est aussi la seule université francophone montréalaise à former, dès le premier cycle, des artistes professionnels en théâtre.

Autre dimension méconnue, c'est la Faculté des arts de l'UQAM qui forme le plus d'enseignants en arts au Québec. Celle-ci offre quatre programmes de premier cycle en enseignement des arts – arts visuels, danse, musique, art dramatique – destinés à de futurs enseignants du préscolaire, du primaire et du secondaire, sans compter une maîtrise en enseignement des arts visuels qui a plus de 30 ans d'existence. «Le milieu reconnaît la qualité de nos programmes, observe Mona Trudel. Certains de nos professeurs effectuent également des recherches sur la didactique des arts, en collaboration avec des enseignants dans les écoles. Nous assurons enfin la formation continue pour des enseignants en exercice qui veulent approfondir leur réflexion sur leur pratique professionnelle, notamment en s'inscrivant à nos pro-

grammes de maîtrise et de doctorat.»

La faculté a été très active en créant récemment une concentration en études féministes au doctorat en études littéraires, et deux Diplômes d'études supérieures spécialisées en théâtre de marionnettes contemporain et en musique de film (en collaboration avec la Faculté de communication). De plus, elle envisage de créer un certificat en pédagogie de la danse en milieu de loisirs et trois maîtrises en design de l'environnement, en design graphique et en enseignement des arts.

REGARD NEUF SUR LES ŒUVRES

En matière de recherche-crédation, la faculté a identifié quatre grands axes de développement : l'innovation et la création, l'analyse critique du rôle des arts et de la culture dans la société, l'éducation artistique et la didactique des arts, et l'intervention en art dans la communauté.

Les chercheurs de la Faculté, comme ceux du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoise (CRILCQ), de l'Institut du patrimoine ou du Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire (FIGURA), étudient aussi bien des productions appartenant à l'histoire, que des œuvres artistiques et littéraires contemporaines et émergentes. «Les objets d'étude se sont beaucoup diversifiés depuis 20 ans, rappelle la vice-doyenne à la recherche-crédation, Joanne Lalonde. Un historien de l'art, par exemple, peut s'intéresser à la caricature, à l'art web, au photo-journalisme ou à l'art d'intervention publique, et un sculpteur peut très bien participer à une scénographie théâtrale. En nous appuyant sur le renouvellement des approches critiques et méthodologiques, nous tentons de porter un regard neuf sur les œuvres, passées ou actuelles.»

La faculté est par ailleurs un pôle d'attraction pour tous ceux qui s'intéressent à l'intégration des nouvelles technologies dans les arts visuels, le théâtre, la danse et le design. Celles-ci sont partout présentes, même en études littéraires avec le laboratoire NT2 qui se consacre à la littérature hypermédiatique.

suite en P11 ►

L'ART DE FAIRE DE L'ART

PIERRE GOSSELIN ET SES ÉTUDIANTS TENTENT D'ÉLUCIDER LA DYNAMIQUE DE LA CRÉATION.



Photo: istockphoto.com

Marie-Claude Bourdon

«Enseigner l'art, ce n'est pas seulement enseigner à tenir un pinceau.» Professeur à l'École des arts visuels et médiatiques, Pierre Gosselin s'intéresse depuis ses études de doctorat au processus mystérieux qui permet à l'œuvre d'art de prendre forme dans l'esprit de l'artiste avant de s'incarner dans la matière. «C'est en observant la façon un peu scolaire dont les arts étaient enseignés à l'école que j'ai commencé à m'interroger sur cette question, raconte-t-il. Je trouvais que cette façon d'enseigner ne rendait pas justice à la dynamique propre de la création et ne permettait pas aux élèves d'approcher le monde de l'art comme ils auraient dû l'approcher.»

Avant de devenir expert en didactique des arts, Pierre Gosselin a été artiste. Pendant dix ans, il a fait de la photo, des performances, des installations. À l'époque de ses études de docto-

rat, il a fait de la suppléance en arts plastiques dans des écoles primaires et secondaires. C'est là qu'il a commencé à réfléchir à un modèle d'enseignement des arts qui serait directement inspiré par la dynamique de la création.

UN MODÈLE D'ENSEIGNEMENT

Depuis la réforme, c'est-à-dire depuis le début des années 2000, une version adaptée du modèle qu'il a élaboré dans sa thèse se retrouve au cœur des nouveaux programmes d'art au secondaire et, de façon simplifiée, au primaire. «Plutôt que de partir de théories en sciences de l'éducation, on s'est dit que pour enseigner aux élèves à créer en arts, il fallait partir d'une compréhension de la création», rapporte le professeur.

Aujourd'hui, le chercheur revient sur cette question avec ses étudiants de la maîtrise qu'il a conviés, lors d'un séminaire, à réfléchir sur leur propre

dynamique de création. Quelles sont les conditions qui permettent aux idées créatrices d'émerger et de prendre forme? Comment vient l'inspiration? Quand? «L'inspiration vient souvent quand nos défenses sont abaissées, le matin au réveil ou quand on marche dans la rue, observe Pierre Gosselin. Cela a des implications pédagogiques. Quand on tient compte de la démarche créative, il faut accepter de mettre les élèves dans une certaine errance.»

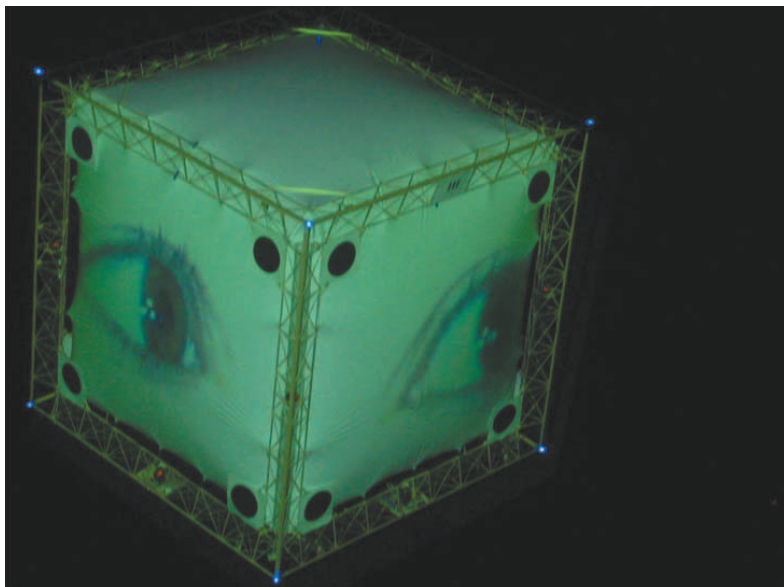
Selon Pierre Gosselin, ce modèle pédagogique branché sur une compréhension de la dynamique créatrice est particulièrement indiqué à l'adolescence. «Cela amène les élèves à être à l'écoute de ce qui a une résonance pour eux à une période où ils sont en pleine redéfinition de leur identité, note-t-il. Et cela est bon pour tous les élèves, pas seulement les futurs artistes.»

PORTER SES BLOCAGES

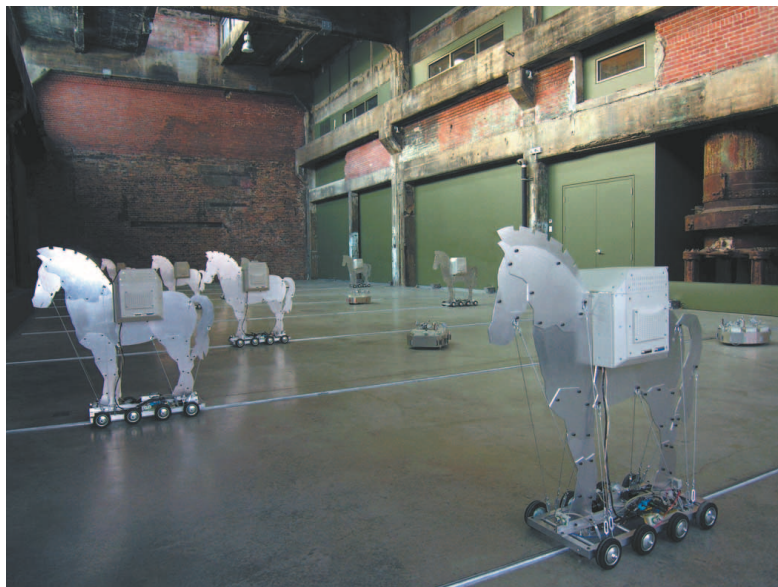
Le blocage est un autre des thèmes abordés par ses étudiants. «Il faut savoir porter ses blocages, note Pierre Gosselin. Pour illustrer la différence entre les moins bons étudiants et les meilleurs, un enseignant du Cégep me racontait que les moins bons, quand on leur présente un projet, ont toujours décidé, en sortant de la classe, ce qu'ils vont faire, parce qu'ils ne supportent pas le tourment de ne pas savoir.»

Le travail de réflexion que Pierre Gosselin a mené avec ses étudiants de maîtrise, eux-mêmes enseignants en arts au primaire, au secondaire, dans des centres culturels ou des organismes d'éducation populaire, fera l'objet d'un ouvrage collectif sur la dynamique de création, *Résonances : pour un dialogue entre création et enseignement des arts*, dont la parution est prévue pour l'automne. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●



L'un des quatre automates cubiques volants créés par Nicolas Reeves, professeur à l'École de design.



Le projet *Infrasense*, une installation robotique du professeur Robert Saucier, de l'École des arts visuels et médiatiques, aborde l'univers des virus à l'aide de neuf modules sonores ayant la forme de chevaux de Troie.

SPÉCIAL ARTS

LES PROJETS FOUS D'HEXAGRAM UQAM

LES MEMBRES DU CENTRE DE RECHERCHE ET DE CRÉATION EN ARTS MÉDIATIQUES UTILISENT LES NOUVELLES TECHNOLOGIES ET GÉNÈRENT DES ŒUVRES D'AVANT-GARDE.

Pierre-Etienne **Caza**

Le grand public était invité à une incursion dans le domaine des recherches en arts médiatiques lors de la Journée Hexagram, qui avait lieu le 26 février dernier, à l'Agora Hydro-Québec du Complexe des sciences Pierre-Dansereau. Les chercheurs-créateurs d'Hexagram UQAM y ont présenté leurs créations que le public a pu manipuler. À la fin de la journée, l'avatar du vice-recteur à la Recherche et à la création, Yves Mauffette, a été créé à l'aide du logiciel Evolver, conçu par le professeur associé Michel Fleury, de l'École de design. «Le résultat final était réussi et me mettait tellement bien en valeur que j'avais presque l'air de James Bond», relate en riant M. Mauffette.

DES ARTISTES «TECHNO»

«Hexagram UQAM est d'abord et avant tout une plateforme d'infrastructures et d'équipements qui permet aux chercheurs de créer des œuvres en arts médiatiques», rappelle avec fierté son directeur, Jean Gervais, professeur à l'École

supérieure de théâtre. Les chercheurs-créateurs proviennent de différents horizons – arts visuels et médiatiques, bien sûr, mais aussi design, théâtre, communication, mode, danse et même informatique. «Ce qui nous rassemble, c'est le désir de créer des œuvres d'art significatives, poursuit M. Gervais. Nous sommes des artistes, et non des scientifiques, et nous offrons une vision du monde poétique et spectaculaire qui fait appel aux nouvelles technologies.»

L'interdisciplinarité est au cœur de la démarche de ces chercheurs-créateurs, qui ont profité de la Journée Hexagram pour faire état de leurs nouvelles créations. «Le partage et l'échange, entre nous et avec le milieu artistique, permettent de faire avancer les idées... même les plus farfelues!», précise le directeur.

Les étudiants de 2^e et 3^e cycles participent en grand nombre aux projets de recherche d'Hexagram UQAM. «Nous effectuons également des démonstrations pour les étudiants de premier cycle, mais nous leur rappelons qu'ils doivent d'abord acquérir les connaissances de base de leur discipline avant de

«tordre» les technologies comme nous le faisons», précise en riant Jean Gervais, qui a consacré ses recherches à la création d'un logiciel spécialisé pour la scénographie, entre autres.

Récemment, trois membres d'Hexagram UQAM – Ying Gao et Nicolas Reeves, de l'École de design, et Éric Raymond, de l'École des arts visuels et médiatiques – ont obtenu des subventions du programme *Appui aux arts et technologies médiatiques*, du Fonds de recherche québécois sur la société et la culture. «La haute couture interactive de Ying, les automates cubiques volants de Nicolas et les machines sensibles robotisées d'Éric Raymond sont des projets époustouflants, difficiles à décrire, mais qui ouvrent des portes sur des applications futures à surveiller», souligne Jean Gervais.

NOUVEAUX LOCAUX

Hexagram UQAM a emménagé il y a moins d'un an dans de nouveaux locaux, au quatrième étage du pavillon des Sciences biologiques. L'équipe, composée de 25 chercheurs-créateurs (dont 19 proviennent de la Faculté des arts), partage

également l'Agora Hydro-Québec et la Chaufferie avec le Cœur des sciences. ■

LA FACULTÉ DES ARTS, C'EST...

- Plus de 3 900 étudiants
- Plus de 26 000 diplômés
- 180 professeurs
- 507 chargés de cours
- 98 employés de soutien
- Quatre départements (danse, études littéraires, histoire de l'art et musique) et trois écoles (arts visuels et médiatiques, design et théâtre)
- 16 programmes d'études de premier cycle
- 19 programmes d'études de cycles supérieurs
- un institut du patrimoine, un institut de recherche-création en arts et technologies, une chaire de recherche du Canada, 4 centres de recherche institutionnels, 2 laboratoires FCI et plusieurs groupes et équipes de recherche
- De nombreux laboratoires et ateliers spécialisés
- 6 salles de spectacle et trois salles d'exposition

▼ suite de la P09 |
La jonction entre théorie et pratique

UN LIEU D'ÉCHANGES

Grâce à sa galerie d'art, à son centre de design, à sa salle de concert et à ses salles de spectacle en danse et en théâtre, l'UQAM constitue un important lieu de diffusion et d'échanges avec le milieu culturel montréalais. «C'est pourquoi les programmes de notre faculté intègrent la dimension de l'intervention en art au sein de la communauté, souligne Louise Poissant. Plusieurs de nos diplômés, étudiants et professeurs sont d'ailleurs présents dans la communauté culturelle et s'illustrent soit à titre de créateur, de comédien, de directeur de musée ou de commissaire d'exposition.» ■

DIALOGUES SUR L'HISTOIRE DE L'ART

Au Département d'histoire de l'art, l'idée toute simple de «recevoir des invités» pour le 40^e anniversaire de l'UQAM s'est transformée en un projet original : demander aux professeurs du département de proposer une personne qui a marqué leur façon d'enseigner, que ce soit un historien de l'art, un conservateur, un commissaire d'exposition ou un ancien étudiant, afin d'organiser un colloque qui aura lieu le 12 mars prochain.

«En procédant ainsi, les conférences porteront davantage sur la transmission et la pratique de l'histoire de l'art à l'UQAM que sur ses discours et ses fondements», s'enthousiasme la professeure Marie Fraser, qui coordonne l'événement.

Parmi les invités figurent notamment Jacinto Lageira, professeur en esthétique à l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, Fernande Saint-Martin, professeure retraitée en histoire de l'art de l'UQAM et Monia Abdallah, chercheuse postdoctorale à l'Université de Toronto. Chaque professeur présentera la personne qu'il a conviée et, dans certains cas, «la conférence sera un dialogue entre l'invité et l'hôte», explique Marie Fraser.

Le colloque, qui a lieu dans le cadre du Mois de la Faculté des arts, se tiendra à la Chaufferie du Complexe des sciences Pierre-Dansereau. Pour plus d'information : regardscroises.rsvp@gmail.com



40 ANS DE THÉÂTRE À L'UQAM

En septembre 1969, le module d'art dramatique de l'UQAM accueillait ses premiers étudiants. Du 22 au 27 mars prochains, l'École supérieure de théâtre organise une semaine de festivités pour souligner les 40 ans de théâtre à l'UQAM. Le programme d'activités comprend notamment la tenue du colloque *États généraux de l'improvisation théâtrale*, du 25 au 27 mars, organisé en collaboration avec la Ligue nationale d'improvisation (LNI). La ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Christine Saint-Pierre, sera présente à l'ouverture du colloque, et le metteur en scène Robert Lepage répondra aux questions du public le 27 mars, à 15h, au Studio-théâtre Alfred-Laliberté (J-M400).

Le colloque se penchera sur l'improvisation comme outil de promotion de l'acteur, comme technique d'écriture dramatique et comme moteur d'expression d'un théâtre performatif. Pendant toute la semaine, le public pourra assister aux spectacles d'un café-théâtre au Basilaire (2^e étage) du pavillon Judith-Jasmin, ainsi qu'aux expositions des travaux des étudiants du DESS en théâtre de marionnettes contemporain et de ceux des étudiants en scénographie. Un spectacle en hommage aux enseignants en art dramatique en milieu scolaire aura lieu le 23 mars, au Studio théâtre Alfred-Laliberté. La semaine se conclura sur une note festive le 27 mars, Journée mondiale du théâtre, alors que se tiendra une soirée gala pour les diplômés de l'École supérieure de théâtre.

Pour connaître le programme complet des activités :
<http://www.theatre.uqam.ca/component/content/article/68.html>

KICK

Théâtre de la Marée Haute

9 AU 27 MARS 2010 - 20 h
12,50\$ pour les étudiants de L'UQAM

AUX ZÉCURIÉS 514-ÉCU-RIES (328-7437) www.auxecuries.com

Centre de création et de diffusion en théâtre © 7285, rue Chabot (Fabre)

Devenez membre

C'est profitable d'être membre de COOP UQAM, car une partie de votre argent revient directement à la communauté de l'UQAM : étudiants, professeurs, professionnels et employés.

Saviez-vous que COOP UQAM

- » offre **sept bourses de 1 000 \$** aux étudiants du 1^{er} cycle;
- » offre **une bourse de 1 000 \$** à un étudiant de la Faculté des arts dans le cadre du concours «Agenda UQAM»;
- » offre **deux bourses de 5 000 \$ par année** à des étudiants-athlètes, membres du programme d'excellence sportive des Citadins;
- » verse **plus de 220 000 \$** en salaires à des étudiants de l'UQAM qui forment 70% des employés de COOP UQAM;
- » donne **plus de 870 000 \$ d'escomptes par année** aux membres, un retour direct et concret;
- » donne **10 000 \$ en ristourne par année** à la Fondation de l'UQAM pour un total de fonds de dotation de bourses COOP UQAM de 90 000 \$;
- » donne **plus de 75 000 \$ en ristournes et commandites** directement aux étudiants, associations et départements de l'UQAM pour supporter le développement et le rayonnement de l'Université (plus de 80 projets).



COOP UQAM

coopuqam.com

514 987-3333

Parce que ça vous revient!

▼ suite de la P1 |
Médailleurs d'or!

prévu», souligne fièrement Guillaume Bastille, qui a assisté à la victoire de ses coéquipiers dans les gradins. L'étudiant à la maîtrise en sciences de la Terre n'a pas pris part à la finale, mais il est médaillé d'or lui aussi puisqu'il a patiné lors de la demi-finale du relais. «C'était beaucoup plus stressant de regarder mes coéquipiers que de participer à la finale, note-t-il. Je suis bien fier d'eux, c'est une superbe victoire.»

«Le *feeling* était incroyable et la foule était survoltée, poursuit Olivier Jean. C'est une belle victoire d'équipe et nous avons pris le temps de la savourer longtemps sur la glace avec les spectateurs.»

L'expérience olympique restera gravée longtemps dans la mé-

moire des deux patineurs. «L'ambiance festive de Vancouver et la joie des partisans canadiens étaient contagieuses», souligne Guillaume Bastille. «Au Village olympique, nous avons eu droit à un traitement royal. La nourriture, le transport, tout était impeccable et nous a permis de vivre dans une bulle où nos performances étaient tout ce qui importait. Je serais demeuré là-bas pour les cinq prochaines années», ajoute en riant Olivier Jean.

Le retour à la réalité post-olympique est plutôt brutal : Olivier Jean, Guillaume Bastille et leurs coéquipiers sont déjà de retour à l'entraînement, car ils prendront part aux Championnats du monde, qui auront lieu du 19 au 21 mars prochains à Sofia, en Bulgarie. ■

▼ suite de la P2 |
Des résultats rassurants

tirer le meilleur parti. À l'automne, elle a été nommée présidente du comité des vice-recteurs aux affaires administratives de la CREPUQ.

Depuis son entrée à l'UQAM, Monique Goyette a exploré toutes les avenues possibles pour améliorer la disponibilité et la qualité de l'information financière, ainsi que les mécanismes de reddition de compte. «Il est très important de laisser aux gestionnaires suffisamment de marge de manœuvre pour atteindre nos objectifs globaux. L'UQAM, c'est 60 000 postes budgétaires à gérer, vérifier, contrôler constamment». La vice-rectrice souligne à ce propos la très bonne collaboration et l'engagement des gestionnaires de l'UQAM.

LE PLAN DIRECTEUR IMMOBILIER

Tous les espaces occupés, académiques et administratifs, sont «normés» par le Ministère en fonction du nombre d'étudiants dans les facultés, de laboratoires, de bureaux et de locaux spécialisés nécessaires. Le financement

par le MELS des coûts d'acquisition et d'entretien des locaux universitaires est défini par ces normes, applicables à tout le réseau québécois. «Les besoins présents et futurs doivent être déterminés avec une très grande exactitude pour loger les 2 700 nouveaux étudiants et 145 professeurs attendus d'ici 2014.» Tous les cas de figures sont envisageables, y compris quatre plages horaires par jour, plutôt que les trois offertes présentement.

«On a la cartographie des espaces encore disponibles, entre autres ceux qui sont loués présentement et que l'on pourra éventuellement se réapproprier. Il faut trouver un équilibre entre les facultés, les campus est et ouest, les locaux neufs par rapport aux plus anciens, la situation actuelle et les prévisions de clientèle», d'expliquer Mme Goyette. Ce dossier est piloté par le Comité de direction et devrait être déposé au conseil d'administration au cours de l'année 2010. La consultation des diverses unités administratives débutera sous peu. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

Soirée de clôture du 40^e anniversaire de l'UQAM et remise des Prix Reconnaissance UQAM 2010

Venez célébrer la réussite de neuf diplômés de l'UQAM

FACULTÉ DES ARTS

David Altmejd

B.A. arts visuels 98
Artiste sculpteur

FACULTÉ DE COMMUNICATION

Manon Barbeau

B.Sp. animation culturelle 74
Cinéaste et directrice générale
du Wapikoni Mobile

FACULTÉ DE SCIENCE POLITIQUE ET DROIT

M^e Johanne Doyon

B.A. ét. littéraires 80, LL.B. 83
Avocate, Doyon & Associés

Honorable Dominique Larochelle

LL.B. 88
Juge à la Cour du Québec

FACULTÉ DES SCIENCES

Jocelyne Blouin

B.Sp. sciences (physique) 74
Météorologue, Société Radio-Canada

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Yolande Brunelle

B.Éd. adaptation scolaire 86
Directrice, École Saint-Zotique

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

Louise Richer

B.Sp. psychologie 76
Directrice générale et pédagogique
École nationale de l'humour

ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION

Jean-Marc Eustache

B.Sp. économique 75
Président et chef de la direction
Transat A.T. inc.

TÉLUQ

Elaine Hémond

Maîtrise ès arts 02
Consultante et formatrice

LUNDI 26 AVRIL 2010, 17 H 30

Centre Pierre-Péladeau, Salle Pierre-Mercure
Université du Québec à Montréal
300, boulevard De Maisonneuve Est, Montréal

INFORMATION ET INSCRIPTION EN LIGNE

www.prixreconnaissance.uqam.ca

514 987-3098

UQAM

40
40 ans

LA FACULTÉ DES SCIENCES ACCUEILLE LE DÉPUTÉ LIBÉRAL MARC GARNEAU

TYPE DIRECTORS CLUB



Dialogue, de Judith Poirier.
Photo: Nathalie St-Pierre

Gabrielle Lamontagne, étudiante en design graphique, et Judith Poirier, professeure à l'École de design, sont parmi les designers sélectionnés par le prestigieux Type Directors Club (TDC) de New York. C'est la série d'affiches *Reprises* réalisée par Gabrielle Lamontagne dans le cours de typographie de Judith Poirier qui lui permet de récolter un certificat d'excellence. Judith Poirier reçoit cet honneur grâce à son livre *Dialogue*, imprimé en grande partie sur sa presse typographique.

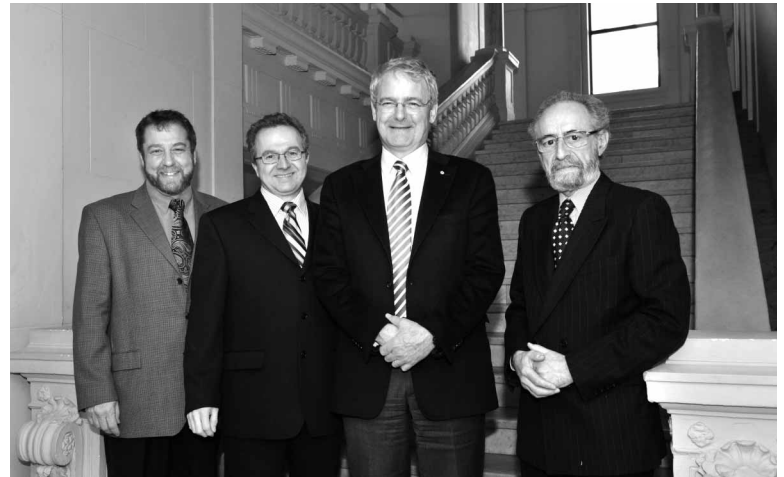
Emanuel Cohen, étudiant en design graphique, a vu son animation *Breathless 1960*, *Typographie* sélectionnée à INTRO 010, le premier concours international qui reconnaît l'excellence dans la typographie animée pour la télévision, le Web et les génériques de film.

Cette année, 245 projets ont été choisis parmi les 1 500 envoyés par 32 pays au Type Directors Club (TDC). Les projets gagnants seront présentés dans le livre *Typography 31* ainsi que dans le cadre de l'exposition *56th Awards Exhibition* à New York, puis ailleurs aux États-Unis, au Canada, en Grande Bretagne, en France, en Allemagne, en Irlande, au Japon, en Russie et en Espagne.

Le professeur associé Frédéric Metz, de l'École de design, a été nommé membre honoraire du Type Directors Club.

SIGNATURE DE LA CONVENTION COLLECTIVE DU SEUQAM

La Direction de l'Université et les représentants du Syndicat des employées et employés de l'UQAM (SEUQAM) ont procédé le 22 février à la signature de la convention collective applicable au personnel de soutien. Les deux parties étaient parvenues à une entente de principe, le 13 mai 2009.



Yves Mauffette, vice-recteur à la Recherche et à la création, Mario Morin, doyen de la Faculté des sciences, le député Marc Garneau et le recteur, Claude Corbo.
Photo: Denis Bernier

Le 26 février dernier, la Faculté des sciences a accueilli Marc Garneau, député du Parti libéral du Canada dans le comté de Westmount-Ville-Marie. M. Garneau était accompagné du recteur, Claude Corbo, du vice-recteur à la Recherche et à la création, Yves Mauffette, du doyen de la faculté des sciences, Mario Morin, et de la vice-doyenne aux études, Carole Turcotte. Le Complexe des sciences Pierre-Dansereau de l'UQAM est situé dans le comté de Westmount-Ville-Marie.

«M. Garneau s'est montré impressionné par nos installations et laboratoires de recherche, notamment en foresterie, en sciences du climat et en ressources minérales, souligne le doyen de la Faculté des sciences, Mario Morin. Il a également rencontré plusieurs de nos chercheurs et de nos étudiants et a manifesté son intérêt concernant les problématiques de financement de la recherche universitaire.»

Marc Garneau a écrit une page d'histoire, en octobre 1984, en devenant le premier astronaute canadien à aller dans l'espace. Membre de trois missions spatiales en 1984, 1996 et 2000, il a cumulé plus de 677 heures de vol dans l'espace. Après avoir présidé l'Agence spatiale canadienne de 2001 à 2005, Marc Garneau a entrepris une carrière politique sous la bannière du Parti libéral du Canada. Il a joué un rôle important dans la Commission du renouveau libéral en rédigeant un rapport sur la science et la technologie au Canada.

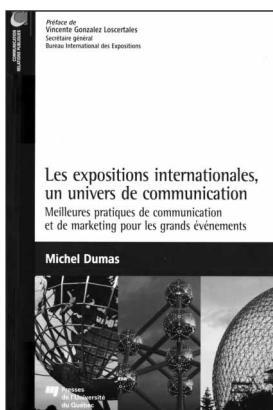


Photo: Daniel Desmarais

RETROUVAILLES DE LA FACULTÉ DE COMMUNICATION

Plus de 350 personnes étaient présentes à la soirée retrouvailles de la Faculté de communication, qui avait lieu le 1^{er} mars, au Centre Pierre-Péladeau. Cette soirée, animée par Éric Salvail, diplômé en communication, clôturait le mois de la Faculté de communication dans le cadre du 40^e anniversaire de l'UQAM.

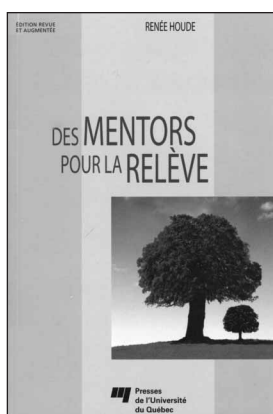
Lors de cette soirée, 40 diplômés ont été nommés au titre d'ambassadeur du 40^e anniversaire de l'UQAM. Cette mention, remise par le doyen de la Faculté, Enrico Carontini, et par la présidente du Conseil de diplômés, Judith Brosseau, vise à souligner la contribution particulière de chacun à leur sphère d'activité professionnelle ainsi qu'au rayonnement de leur *alma mater*.



DES MODÈLES DE COMMUNICATION GLOBALE

Les organisateurs de grands événements et les communicateurs relèvent des défis qui s'apparentent à la mise sur pied d'une exposition internationale. Ils doivent développer un projet d'envergure, rallier la population locale au projet, l'y associer de diverses manières, y compris par le bénévolat, et attirer le maximum de visiteurs, de la région-hôte et de l'étranger.

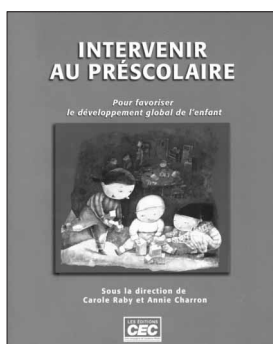
Professeur associé au Département de communication sociale et publique, Michel Dumas présente, dans *Les expositions internationales, un univers de communication*, un modèle de performance et de communication globale intégrant les activités de relations publiques et de communication marketing pouvant s'appliquer à la majorité des événements. Il montre comment qualité et communication vont de pair et sont inextricablement associées au succès des expositions, et propose un survol des stratégies et techniques de communication utilisées dans les principales expositions universelles depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Publié aux Presses de l'Université du Québec. ■



LA STRATÉGIE DU MENTORAT

Depuis plus de deux décennies, chercheurs et praticiens ont redécouvert et réhabilité la notion de mentor. Ils ont élaboré des programmes de mentorat afin de favoriser la formation professionnelle et le développement de la carrière, préparer les travailleurs à un changement de poste ou à une promotion, ou encore pallier le décrochage scolaire. *Des mentors pour la relève*, de Renée Houde, professeure associée au Département de communication sociale et publique, propose des idées et des pratiques nouvelles sur la transmission des savoirs et sur la filiation entre les générations.

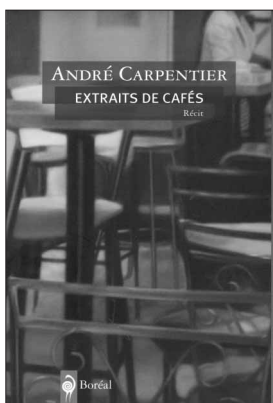
En se fondant sur les notions de cycle de vie et de transition de la vie adulte, en s'appuyant sur la générativité d'Erik H. Erikson et sur une vision de la transmission et de l'accompagnement, l'auteure décrit le processus du mentorat comme relation significative au cours de la vie adulte. Elle présente aussi le mentorat comme une stratégie d'intervention dans les organisations et propose des balises utiles pour concevoir et implanter un programme de mentorat. Publié aux Presses de l'Université du Québec. ■



PÉDAGOGIE AU PRÉSCOLAIRE

L'enfant d'âge préscolaire réagit à tout ce qu'il voit, touche et ressent. Sa curiosité naturelle et son désir d'exploration l'amènent ainsi à réaliser de multiples apprentissages. L'ouvrage *Intervenir au préscolaire*, paru sous la direction de Carole Raby et d'Annie Charron, professeures au Département d'éducation et pédagogie, analyse le cheminement de l'enfant et les éléments essentiels à mettre en place pour favoriser son développement global.

Le livre propose à l'enseignante ou à l'enseignant des pistes d'intervention pour susciter le goût d'apprendre et assurer à l'enfant une progression. Il suggère également des moyens pour créer un environnement riche et stimulant qui aide l'enfant à réaliser des projets, seul ou avec ses pairs, à bâtir sa confiance et à croire en ses capacités de réussite. Publié aux Éditions CEC. ■



FLÂNER DANS LES CAFÉS

Après ses flâneries dans les ruelles montréalaises (*Ruelles, jours ouvrables*, 2005), le professeur André Carpentier, du Département d'études littéraires, s'est plongé dans l'ordinaire quotidien des cafés, carnet à la main, y consignait ses observations, impressions et intuitions, pour offrir une «géographie affective». Dans son dernier récit, *Extraits de cafés*, il invite le lecteur à venir flâner avec lui, dans ses propres cafés, à l'ombre de l'Amérique, à Montréal.

Les cafés de Montréal ne sont pas des centres incontestés de la vie sociale, comme autrefois ceux de Constantinople ou de Vienne, ni même des laboratoires d'idées, comme dans le Paris postrévolutionnaire, mais ils demeurent des lieux publics ouverts à tous, écrit l'auteur. «On y croisera une chemise indienne, un tailleur Chanel, un jeans troué, une veste Armani, des sandales bibliques... Il s'agit d'un lieu où le fondement de l'activité est de n'en avoir pas trop ni de très importantes, un lieu où chacun s'autorise de lui-même à garder le silence ou à jaser tout son soûl.» Paru aux éditions du Boréal.



Palmarès des ventes du 22 février au 6 mars

1. **Web social : Mutation de la communication**
Collectif - PUQ
Auteurs UQAM
2. **Dérives**
Bizz - Leméac
3. **Souveraineté du Québec**
Jacques Parizeau - Intouchables
4. **Énigme du retour**
Dany Laferrière - Boréal
5. **Communauté du Sud, t.7**
Charlaine Harris - Flammarion
6. **Révolution internet**
Antoine Char / Roch Côté - PUQ
Auteurs UQAM
7. **Un monde sans fin**
Ken Follett - Livre de poche
8. **Frousse autour du monde**
Bruno Blanchet - La Presse
9. **Paradis, clef en main**
Nelly Arcan - Coups de tête
10. **Sept jours du talion**
Patrick Senécal - Alire
11. **Chaque femme est un roman**
Alexandre Jardin - Livre de poche
12. **Ru**
Kim Thuy - Libre Expression
13. **Élégance du hérisson**
Muriel Barbery - Gallimard (folio)
14. **Quelque chose comme un grand peuple**
Joseph Facal - Boréal
15. **Mon premier livre de contes du Québec**
Corinne de Vailly - Goélette
16. **Sortie de la religion**
Patrice Bergeron - Athéna
17. **Demain, un tout petit monde**
Jeff Rubin - HMH
18. **Hitler et la fillette**
Catherine Shvets - Flammarion
19. **Appropriation d'un objet culturel**
Fabien Dumais - PUQ
Auteur UQAM
20. **Vivre jusqu'au bout**
Mario Proulx - Bayard Canada

514 987-3333
coopuqam.com

« ILS L'ONT DIT... »

«En droit international, on ne peut pas déroger à la liberté de religion. C'est considéré comme intouchable, au même titre que l'interdiction de l'esclavage ou de la torture.»

— Pierre Bosset, professeur au Département des sciences juridiques
Le Devoir, 27 février 2010

«Le soi-disant problème de la dette du Québec m'apparaît grandement exagéré. La pire hypothèque que l'on semble en voie de laisser à nos enfants n'est pas celle de la dette, mais celle de services publics et de mécanismes de redistribution de la richesse rapetissés et d'un environnement dégradé.»

— Bernard Élie, professeur associé au Département des sciences économiques
Le Devoir, 25 février 2010



L'effet Gao

Créer de nouveaux modèles en mode

Professeure à l'École supérieure de mode de Montréal et à l'École de design, Ying Gao remet en question la notion de vêtement tel qu'on le connaît en alliant la technologie du textile, le design urbain, l'architecture et le multimédia. Lauréate de la bourse Phyllis-Lambert Design Montréal, elle s'inspire de la transformation de l'environnement social et urbain pour explorer la construction du vêtement. Grâce à ses créations diffusées de par le monde, elle est la seule designer de mode qui figure dans le Top 40 canadien en 2009 du magazine britannique *Wallpaper*.

Recherchez des professeurs et des programmes qui créent un mouvement.

effet.uqam.ca

L'effet UQAM

NOUVELLES DE LA FONDATION

HOMMAGE AUX GRANDS DONATEURS DE L'UQAM



Jean-Marc Eustache, Diane Veilleux, Gwenaël Bélanger, Claude Corbo et Louise Déry.
Photo: Denis Bernier

Le 3 mars dernier, l'UQAM et sa Fondation ont souligné la contribution exceptionnelle des donateurs majeurs de l'Université lors d'une soirée de reconnaissance qui avait lieu à la Galerie de l'UQAM. Cette soirée hommage était organisée dans le cadre des festivités du 40^e anniversaire de l'UQAM et de l'exposition

Expansion, consacrée à plus de 70 artistes en arts visuels, diplômés et enseignants de la Faculté des arts de l'UQAM.

Plusieurs membres de la direction, ainsi qu'une trentaine de grands donateurs, parmi lesquels plusieurs diplômés, membres de la communauté universitaire et du conseil de la Fondation de l'UQAM, ont répondu à l'invitation du recteur, M. Claude Corbo, et du président du conseil d'administration de la Fondation de l'UQAM, M. Jean-Marc Eustache. Mentionnons la présence de Pierre J. Jeannot, président-fondateur de la Fondation de l'UQAM; de plusieurs professeurs, membres des Cercles des Mécènes, dont MM. Livain Breau, du Département de chimie, Koën De Winter, Frédéric Metz, Marc Choko et Georges-Frédéric Singer, de l'École de design, Mme Louise Poissant, doyenne de la Faculté des arts, et M. Robert Sheitoyan, du Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale à l'ESG UQAM; de M. Richard Guay (B.A.A. 73), président-directeur général du Groupe Mélior, qui a siégé au conseil d'administration de l'UQAM et a présidé, en 1990-1991, la Campagne annuelle de développement; des diplômés, membres du conseil d'administration de la Fondation, M. Michel Ménard (B.A.A., 73), Mme Danielle Laramée (B.A.A., 83), M. Hubert Bolduc (B.A. science politique, 96), M. Gaétan Morin (M.Sc. sciences de la Terre, 86), Mme Lynn Jeannot, (M.B.A., 93) et M. Jean Laurin (B.A.A., 73); de Mme Louise Déry, directrice de la Galerie de l'UQAM, et de Mme Diane Veilleux, directrice générale de la Fondation, qui agissait comme maître de cérémonie.

Le recteur a rendu un vibrant hommage aux donateurs en mentionnant qu'ils font désormais partie des prestigieux cercles des Philanthropes (500 000 \$ et plus) et des Mécènes Platine (100 000 \$ à 499 999 \$), Or (50 000 \$ à 99 999 \$) et Argent (25 000 \$ à 49 999 \$). Il a également reconnu, à nouveau, l'apport exceptionnel du président du conseil d'administration de la Fondation, M. Jean-Marc Eustache (B.Sc. Économique, 75), président et chef de la direction de Transat A.T., pour son récent don de un million \$ à l'UQAM, en le nommant membre du Cercle des Philanthropes. Ému, M. Eustache, a rappelé son grand attachement à l'Université tout en invitant l'ensemble de la communauté à appuyer encore davantage la mission d'excellence et d'accessibilité de l'UQAM.

Pour exprimer sa reconnaissance, l'UQAM a offert à chaque donateur une œuvre signée et numérotée, intitulée *Petit carré gris*, créée par l'artiste en arts visuels Gwenaël Bélanger. Diplômé et chargé de cours à l'École des arts visuels et médiatiques, ce dernier a apporté son appui à la Fondation de l'UQAM en faisant le don de son œuvre. La cérémonie a permis aux participants d'apprécier le talent de la relève en arts visuels et d'échanger sur le thème des 40 ans de l'UQAM.

On peut consulter la liste des membres des Cercles des donateurs en ligne à l'adresse suivante : www.fondation.uqam.ca/cercle_donateurs.php

Collaboration spéciale : Linda Mongeau

RÉAMÉNAGEMENT DE LA DIRECTION DE L'UQAM

Le conseil d'administration de l'UQAM, qui se réunissait le 23 février, a adopté à l'unanimité le projet de réaménagement de la direction de l'Université, qui créera deux nouveaux postes de vice-recteur et en supprimera un autre.

Le poste de vice-recteur au Soutien académique et à la Vie étudiante sera créé au sein du Vice-rectorat à la vie académique. Les services suivants seront sous la responsabilité du titulaire de ce nouveau poste : le Bureau de l'enseignement et des programmes, le Bureau des ressources académiques, le Registrariat, le Service de formation continue, le Service de l'audiovisuel, le Service des bibliothèques et les Services à la vie étudiante.

D'ici juin 2010, un vice-rectorat aux Affaires publiques et aux Relations gouvernementales et internationales sera également créé, qui chapeautera le Bureau des diplômés, le Bureau du recrutement, le Centre de design, le Cœur des sciences, la Galerie de l'UQAM, le Secrétariat international d'Orbicom, le Service des communications et le Service des relations internationales.

De façon à ce que ce réaménagement puisse se faire sans ajout financier récurrent aux charges de l'Université, le projet recommande d'abolir le Vice-rectorat aux services académiques et au développement technologique. Des trois services rattachés présentement à ce vice-rectorat, deux seront sous la responsabilité du nouveau vice-recteur au Soutien académique et à la Vie étudiante (Bibliothèques et Audiovisuel); le troisième, le Service de l'informatique et des télécommunications, sera dorénavant rattaché au Vice-rectorat aux affaires administratives et financières.

Les titulaires des nouveaux postes seront nommés par le conseil d'administration, sur recommandation d'un comité de sélection présidé par le recteur.

SUR LE BOUT DE LA LANGUE

EST-CE QUE TU M'AS RAMENÉ DU CHOCOLAT ?

Tout comme *apporter* et *emporter* dont nous avons parlé dans la chronique précédente, les verbes *amener*, *ramener* et *emmener* ne peuvent pas être employés de n'importe quelle manière. Leurs sens diffèrent, et les compléments qu'ils peuvent avoir doivent respecter certaines conditions.

Dans la plupart de leurs sens concrets, *amener*, *ramener* et *emmener*, formés sur *mener*, prennent en complément un animal ou une personne. C'est la raison pour laquelle on ne peut pas dire *est-ce que tu m'as ramené du chocolat* ? Il faudrait utiliser le verbe *rapporter* dans ce cas. Voici certaines des constructions dans lesquelles *amener*, *ramener* et *emmener* peuvent être utilisés.

Amener ou ramener quelqu'un (quelque part)

Le verbe *amener*, de même que *ramener*, doit présenter un trajet dans lequel on insiste sur l'aboutissement, le point d'arrivée. On *mène* quelqu'un vers un endroit et on l'y laisse. On dira ainsi *amener les enfants à la garderie*, *ramener un ami chez lui*.

Emmener quelqu'un (quelque part)

Le verbe *emmener* présente, lui aussi, un trajet dans lequel on insiste sur le point d'arrivée, mais, à la différence de *amener*, il suppose que l'on reste avec la personne que l'on a accompagnée. La signification n'est donc pas la même si vous *amenez* votre enfant chez le dentiste ou si vous l'y *emmenez*.

En collaboration avec Sophie Piron, professeure au Département de linguistique

Assurances habitation et auto de groupe

Découvrez à quel point l'assurance peut être simple.

pour les diplômés de l'UQAM

Pourquoi l'assurance devrait-elle être compliquée? En tant que **diplômé de l'UQAM**, vous méritez – et obtenez – une attention particulière en faisant affaire avec nous.

Chez TD Assurance Meloche Monnex, notre objectif est de vous simplifier la tâche afin que vous puissiez choisir votre couverture en toute confiance.

Programme d'assurance pour les diplômés de l'UQAM

Demandez une soumission et vous pourriez



1 866 352 6187

Lundi au vendredi, 8 h à 20 h

www.melochemonnex.com/uqam



TD Assurance Meloche Monnex est le nom d'affaires de SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE, laquelle souscrit également le programme d'assurances habitation et auto. Le programme est offert par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc. dans le reste du Canada.

En raison des lois provinciales, notre programme d'assurance auto n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan.

¹Certaines conditions et restrictions s'appliquent.

*Aucun achat requis. Le concours se termine le 14 janvier 2011. La valeur totale de chaque prix est de 30 000 \$, ce qui comprend la Honda Insight EX, excluant les taxes applicables et les frais de transport et de préparation, et une carte-cadeau d'essence de 3 000 \$. Les chances de gagner dépendent du nombre d'inscriptions admissibles reçues. Le gagnant devra répondre à une question d'habileté mathématique. Concours organisé conjointement avec Primum compagnie d'assurance. Peuvent y participer les membres ou employés et autres personnes admissibles de tous les groupes employeurs ou de professionnels et diplômés qui bénéficient d'un tarif de groupe accordé par les organisateurs. Le règlement complet du concours, y compris les renseignements sur l'admissibilité, est accessible sur le site www.melochemonnex.com. Le prix peut différer de l'image montrée. Honda est une marque de commerce de Honda Canada inc., qui n'est pas associée à cette promotion et ne la commandite d'aucune façon.

Meloche Monnex est une marque de commerce de Meloche Monnex inc., utilisée sous licence.

TD Assurance est une marque de commerce de La Banque Toronto-Dominion, utilisée sous licence.

D L M M J V S

9 MARS

CERB (CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LE BRÉSIL, UQAM)

Les midis Brésil «brunché» : «Pratiques sociales d'information : le rôle des bibliothèques communautaires dans l'État du Ceará, sur la base de l'autogestion», de 12h30 à 14h.

Conférencière :

Lidia Eugenia Cavalcante, professeure, UFC, Brésil. Pavillon Judith-Jasmin, salle J-1060.

Renseignements :

Catherine Rodriguez (514) 987-3000, poste 8207
brasil@uqam.ca
www.unites.uqam.ca/bresil

D L M M J V S

10 MARS

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Conférence : «Pluriethnicité et pratiques enseignantes», de 11h à 12h30.

Conférencière : Nicole Carignan, professeure au Département d'éducation et formation spécialisées et responsable du DESS en intervention pédagogique. Pavillon Thérèse-Casgrain, salle W-1010.

Renseignements : Hélène Bédard (514) 987-3000, poste 0300
bedard.helene@uqam.ca
www.fse.uqam.ca

IREF (INSTITUT DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES FÉMINISTES)

Conférence : «Sexisme, hétérosexisme et visibilité lesbienne en milieu de travail», de 12h30 à 14h.

Conférencière : Line

Chamberland, professeure au Département de sexologie et membre de l'IREF, codirectrice de l'ouvrage collectif *Diversité sexuelle et constructions de genre*, publié aux Presses de l'université du Québec.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-1950.

Renseignements :

Céline O'Dowd (514) 987-3000, poste 6587
iref@uqam.ca
www.iref.uqam.ca

D L M M J V S

11 MARS

ISE (INSTITUT DES SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT)

Conférence : «Historique, analyse et pistes d'actions du mouvement de guérilla jardinière», de 12h30 à 13h30.

Conférencier : Jean-Philippe Vermette, CRAPAUD, ISE-UQAM. Pavillon Président-Kennedy, salle PK- 3150.

Renseignements :

Eric Duchemin (514) 987-3000, poste 3945
duchemin.eric@uqam.ca
agriurbain.ning.com

ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS-ES DE LA MAÎTRISE ET DU DOCTORAT EN COMMUNICATION DE L'UQAM (AEMDC)

Colloque : «Communication : Corps et médias», jusqu'au 12 mars, de 9h à 16h.

Cinémathèque québécoise.

Renseignements :

Dominique Martel (514) 894-9418
aemdc.uqam@gmail.com
aemdc.uqam.ca

CŒUR DES SCIENCES

Bar des sciences : «Santé mentale au travail : Sommes-nous sourds?», à 18h

Participants : Roger Bertrand, président du Groupe de promotion pour la prévention en santé (GP2S); Gilles Dupuis, professeur au Département de psychologie de l'UQAM; Laurent Labrot, professeur à l'Institut d'études politiques de Grenoble; Diane Parent, directrice générale de l'Association paritaire pour la santé et la sécurité du travail du secteur affaires sociales (ASST-SAS); Robert Plante, médecin-conseil en santé au travail et environnementale, Direction de santé publique (DSP) de l'Outaouais

Coeur des sciences, salle Agora Hydro-Québec

Renseignements :

Catherine Jolin (514) 987-3678
jolin.catherine@uqam.ca
www.coeurdessciences.uqam.ca

D L M M J V S

12 MARS

GROUPE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE SUR LA COMMUNICATION, L'INFORMATION ET LA SOCIÉTÉ (GRICIS)

Conférence : «Société de l'information et développement. Cybercriminalité, piraterie numérique et économie informelle : modes d'appropriation des TIC en Afrique», de 10h30 à 12h30.

Conférencier : Jean-Jacques Maomra Bogui enseignant, Université de Cocody à Abidjan, et chercheur, CERCOM et MICA-GRESIC, chercheur invité, LICEF, TELUQ, UQAM. Pavillon Judith-Jasmin, salle J-1060.

Renseignements :

Eric George (514) 987-3000, poste 8597
george.eric@uqam.ca
gricis.uqam.ca

D L M M J V S

16 MARS

CRIEC (CHAIRE DE RECHERCHE EN IMMIGRATION, ETHNICITÉ ET CITOYENNETÉ)

Ciné-Conférence : «L'âgisme : Situation des personnes âgées au Québec - Constat et Perspectives», de 14h à 17h.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-M220.

Renseignements : Ann-Marie Field (514) 987-3000, poste 3318
criec@uqam.ca
www.criec.uqam.ca

CRIEC (CHAIRE DE RECHERCHE EN IMMIGRATION, ETHNICITÉ ET CITOYENNETÉ)

Débat : «Migration, refuge et discriminations», de 18h30 à 20h30.

Pavillon Athanase-David, salle D-R200.

Renseignements : Ann-Marie Field (514) 987-3000, poste 3318
criec@uqam.ca
www.criec.uqam.ca

D L M M J V S

17 MARS

CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT

2ème festival du conte environnemental - l'alimentation, jusqu'au 19 mars, de 18h à 20h.

Pavillon Hubert-Aquin
Renseignements : Thierry Pardo (514) 987 3000, poste 1572
odrapyrreht@yahoo.ca

CRIEC (CHAIRE DE RECHERCHE EN IMMIGRATION, ETHNICITÉ ET CITOYENNETÉ)

Colloque : «Migration, insertion, citoyenneté : convergence des questions et diversité des réponses», de 9h à 17h30.

Pavillon Athanase-David, salle de la Reconnaissance (D-R200).

Renseignements :

Ann-Marie Field (514) 987-3000, poste 3318
criec@uqam.ca
www.criec.uqam.ca

CENTRE D'ÉTUDES SUR L'INTÉGRATION ET LA MONDIALISATION (CEIM)

Table ronde : «L'ALENA : un modèle essoufflé?», de 12h30 à 14h.

Participants : Julian Durazo-Herrmann, professeur au Département de science politique de l'UQAM, Dorval Brunelle, professeur au Département de sociologie de l'UQAM et directeur de l'IEIM; Gilbert Gagné, professeur au Département des études

L'UQAM AU CANAL SAVOIR



Des chercheurs de l'UQAM ont collaboré à quatre émissions de *Campus*, un magazine d'information sur le milieu universitaire québécois diffusé au Canal Savoir.

Le mercredi 10 mars, à 21h30, une entrevue avec Alain G. Gagnon, professeur titulaire au Département de science politique, sera présentée. Elle portera sur la diversité culturelle face à la mondialisation. Deux semaines plus tard, soit le 7 avril, on aura l'occasion de découvrir un endroit où des chercheurs de divers milieux d'intervention travaillent en étroite collaboration pour

améliorer le bien-être physique et mental de la population, l'Institut santé et société de l'UQAM. Chaque émission est rediffusée le jeudi à 13h30, le vendredi à 18h30 et le samedi à 16h30.

Les deux autres reportages concernant l'UQAM, diffusés en février, portaient sur le programme de théâtre de marionnettes de l'Université, le seul spécialisé dans le perfectionnement de cet art au Canada, et sur deux professeurs du Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère, Anne de Vernal et Claude Hillaire-Marcel, dont les travaux traitent de l'histoire du climat de la planète.

politiques de l'Université Bishop's et directeur du GRIC; Laurent Viau, chercheur au GRIC; Rémi Bachand, professeur au Département de sciences juridiques de l'UQAM; Mathieu Arès, chercheur au GRIC et chargé de cours au Département de science politique de l'UQAM. Pavillon Hubert-Aquin, salle A-1715
Renseignements : Lysanne Picard (514) 987-3000, poste 3910 picard.lysanne@uqam.ca. www.ceim.uqam.ca

D L M M J V S

18 MARS

CEIM (CENTRE D'ÉTUDES SUR L'INTÉGRATION ET LA MONDIALISATION)

Conférence : «Lier politique commerciale et politique climatique? Enjeux, contraintes et perspectives», de 11h30 à 13h.

Conférencier : Mehdi Abbas, Maître de conférences en économie à l'Université Pierre-Mendès-France de Grenoble. Pavillon Hubert-Aquin, salle A-1715.

Renseignements : Lysanne Picard (514) 987-3000, poste 3910 picard.lysanne@uqam.ca www.ceim.uqam.ca

CHAIRE RAOUL-DANDURAND EN ÉTUDES STRATÉGIQUES ET DIPLOMATIQUES

Conférence : «Les défis de l'intégration des politiques de genre dans les missions de paix : le cas de la mission en République démocratique du Congo» de 12h30 à 14h.

Participants: Mélanie Coutu et Pulchérie Nomo Zibi, chercheuses à l'Observatoire sur les Missions de paix de la Chaire Raoul-Dandurand, Lyne Kurtzman, agente de développement, Service aux collectivités, Institut de recherches et d'études féministes, UQAM Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries (J-2805)

Renseignements : Véronique Bourbeau (514) 987-3000, poste 8720 bourbeau.veronique@uqam.ca. www.dandurand.uqam.ca

D L M M J V S

19 MARS

CRIC (CHAIRE DE RECHERCHE EN IMMIGRATION, ETHNICITÉ ET CITOYENNETÉ)

Ciné-conférence : «Regards croisés sur les discriminations», de 14h à 16h.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-M425.
Renseignements : Ann-Marie Field (514) 987-3000, poste 3318 crieq@uqam.ca www.crieq.uqam.ca

DÉPARTEMENT DES SCIENCES JURIDIQUES

Colloque : «XII^{ème} Journée de Droit social et du travail - 75^{ème} anniversaire du Wagner Act : Où en sont les rapports collectifs du travail au Québec?», de 9h à 17h. Plusieurs participants.

Pavillon Hubert-Aquin, salle DS-R515.
Renseignements : Laurence-Léa Fontaine (514) 987-3000, poste 3859 fontaine.laurence-lea@uqam.ca http://www.juristravail.uqam.ca/spip.php?breve14

CENTRE INTERUNIVERSITAIRE DE RECHERCHE SUR LA LITTÉRATURE ET LA CULTURE QUÉBÉCOISES (CRILCQ-UQAM)

Colloque interuniversitaire des jeunes chercheuses et chercheurs en littérature et culture québécoises du CRILCQ, de 9h30 à 16h. Plusieurs participants.

Pavillon Judith-Jasmin, Salle des boiseries.
Renseignements : Lise Bizzoni (514) 987-3000, poste 2237 crilcq@uqam.ca www.crilcq.org

CENTRE INTERUNIVERSITAIRE DE RECHERCHE SUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE (CIRST)

Conférence : «La reconnaissance intellectuelle des femmes dans le champ des sciences sociales françaises entre 1890 et 1940».

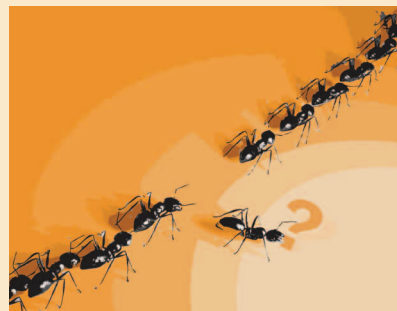
Conférencière : Hélène Charron, chercheuse postdoctorale, Centre interuniversitaire d'études québécoises, Université Laval Pavillon Thérèse-Casgrain, salle W-3235

Renseignements : Sengsoury Chanthavimone (514) 987-4018 cirst@uqam.ca. www.cirst.uqam.ca

OBSERVATOIRE DES AMÉRIQUES

Conférence : «Un général chinois-cubain raconte...»
 Conférencier : Armando Choy, directeur du port de La Havane, raconte son expérience comme général des forces armées révolutionnaires de Cuba. La conférence sera suivie d'un échange sur le présent et l'avenir de Cuba. Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-R510

Renseignements : Christian Valin 514-346-2425 valin.christian@gmail.com. www.ameriques.uqam.ca



17 MARS CŒUR DES SCIENCES

Conférence : «Les sociétés animales. Coopérer : une aberration évolutive?», à 19h. La vie en société exige de coopérer. Mais coopérer est une aberration en termes évolutifs car les égoïstes peuvent profiter des

coopérants. Pourtant, la coopération est répandue dans la nature. Chez certaines espèces, les individus vont jusqu'à manifester des comportements altruistes, réalisés au détriment de leur propre reproduction, voire au péril de leur vie. Pure folie ou génial calcul génétique? Une invitation à plonger dans le merveilleux monde des structures sociales au travers des lois de l'écologie, de l'évolution et de la génétique.

Le conférencier, Serge Aron, dirige le Service d'écoéthologie évolutive de l'Université libre de Bruxelles. Spécialiste reconnu internationalement de la biologie des insectes sociaux, il est le coauteur des livres : *Les fourmis, comportement, organisation sociale et évolution* (Presses du CNRC, 2005) et *Les sociétés animales. Évolution de la coopération et organisation sociale* (Presses de l'Université De Boeck, 2000). Il collabore régulièrement à des revues de vulgarisation scientifique comme *Science et Avenir* ou *La Recherche*.

Adultes : 6 \$, étudiants et aînés : 2 \$
 Réservations : www.coeurdessciences.uqam.ca

Cœur des sciences de l'UQAM
 Amphithéâtre SH-2800

Renseignements : Catherine Jolin • (514) 987-3678 jolin.catherine@uqam.ca • www.coeurdessciences.uqam.ca

GRANDE BIBLIOTHÈQUE

Nouvelle série de conférences



La
RÉVOLUTION
TRANQUILLE

50 ans
d'héritages

La « Grande Noirceur »,
mère de la Révolution tranquille?

Conférencière : **Lucia Ferretti**, spécialiste en histoire socioreligieuse et professeure d'histoire à l'Université du Québec à Trois-Rivières

Le mardi 9 mars à 19h30
À l'Auditorium de la Grande Bibliothèque

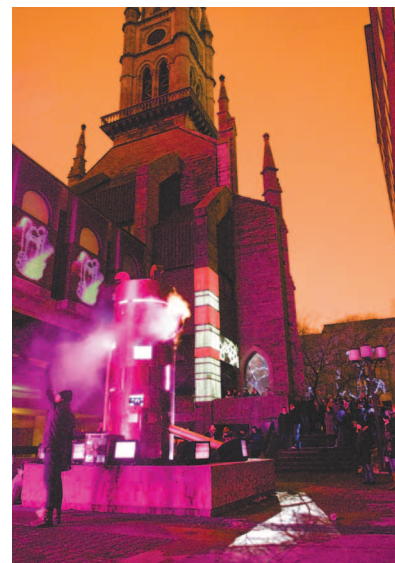
Entrée libre; 300 places disponibles

Une présentation de  

Avec l'appui de   

Mauro Duplessis, premier ministre du Québec, 1986. Photo: Joseph Gubard, Collections de BAQ.

NUIT BLANCHE ENDIABLÉE À L'UQAM



De haut en bas et de gauche à droite : une performance éclatée du groupe montréalais aRTIST of THE YEAR, présentée par CHOQ.FM dans le hall du pavillon J.-A.-DeSève ; la façade illuminée de l'ancienne église Saint-Jacques ; *Circulez, y'a rien à voir!*, performance déambulatoire sur un parcours souterrain par des étudiants du DESS en design d'événements ; la performance de Thierry Marceau dans le cadre de l'Exposition *Expansion* de la Galerie de l'UQAM ; et *Secteur 7*, un exercice de scénographie urbaine dans la cour extérieure du pavillon Judith-Jasmin par des étudiants en médias interactifs. | Photos: Nathalie St-Pierre

Environ 8 600 noctambules ont participé à la dizaine d'événements artistiques qui se déroulaient sur le campus de l'UQAM, dans le cadre de la 7^e édition de la Nuit blanche du Festival Montréal en lumière, les 27 et 28 février derniers. Cette nuit multidisciplinaire était animée par plus de 100 artistes en arts visuels et médiatiques, littérature, cinéma, danse et design.

Dans le cadre d'un échange avec la ville de Lyon en France, le Partenariat du Quartier des spectacles a accueilli les concepteurs

lyonnais Jean-Yves Soëtinck, de l'agence L'Acte lumière, et Julien Pavillard, de l'agence Congo Bleu, qui ont illuminé la façade de l'ancienne église Saint-Jacques. Intitulée *...Un point, c'est tout!*, la mise en lumière consistait en un jeu de points lumineux qui glissaient sur le mur pour en souligner la verticalité et créer des animations graphiques. Les deux architectes responsables de l'installation avaient présenté en primeur leur projet de mise en lumière de la façade de l'église Saint-Jacques

dans le cadre d'une conférence, qui a eu lieu le 26 février, à l'UQAM. Intitulée *La lumière dans tous ses états*, cette conférence portait sur le thème de la lumière comme dimension urbaine permanente et comme outil événementiel.

Rappelons que la participation de l'UQAM à la Nuit blanche, un partenariat avec la Nuit blanche du Festival Montréal en lumière, est le fruit de l'implication du Service des communications, qui a coordonné l'ensemble des activités, en collaboration avec le Service des im-

meubles et équipements, le Service de la prévention et de la sécurité, la Faculté des arts et son École de design, la Faculté de communication et son École des médias. Cette année, deux nouveaux partenariats ont été établis, l'un avec le Quartier des spectacles pour l'illumination de la façade de l'Église Saint-Jacques, et l'autre avec les Rendez-vous du cinéma québécois afin de présenter des films étudiants réalisés par des diplômés de l'UQAM. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●